

LECONS PAR CORRESPONDANCE

Ce titre, sans doute, ne surprendra personne, car on a pu le voir s'étaler en grandes lettres à la quatrième page de certains journaux. L'utilité de ces leçons est surtout pour les personnes qui ayant déjà une bonne connaissance d'une langue étrangère désirent se perfectionner dans l'étude de la grammaire et de la composition. Les élèves envoient leurs compositions par la poste, et de la même manière le professeur les leur retourne corrigées avec ses observations et ses conseils.

Ce système n'a rien de nouveau pour nous, car bon nombre de nos anciens élèves nous ont prié de leur continuer ainsi notre enseignement, et nous nous sommes empressé de répondre à leur désir sans chercher à faire de propagande à cet effet. Mais maintenant que nous avons un organe spécial de publicité, il est tout naturel que nous nous en servions pour porter à la connaissance de tous nos anciens élèves et du public en général, un mode d'instruction facile, employé déjà avec succès par quelques personnes, et dont l'expérience a démontré les avantages pour tout le monde.

Nous sommes donc dès aujourd'hui à la disposition de toutes les personnes qui voudront bien nous soumettre ainsi leurs exercices et leurs compositions. Quant aux prix, il ne peuvent être que le résultat d'une entente particulière, variant suivant la longueur et le nombre des écrits qui nous seraient adressés par une même personne.

Dans le même ordre d'idées, nous avons résolu d'établir un concours mensuel ouvert à tous nos abonnés. Le sujet en sera facile, se prêtant à tous les développements suggérés par l'imagination de chacun. Les compositions qui seront jugées les meilleures seront publiées avec le nom de l'auteur ou avec un pseudonyme, si on le préfère. En outre, es personnes qui désirent se rendre compte des fautes qu'elles commettent n'ont qu'à nous adresser 15 cents en timbres-poste canadiens ou américains, moyennant quoi nous leur renverrons leurs compositions dûment corrigées.

S O N N E T

CÉLESTE.

A peine ai-je achevé mon *idylle acadienne*,
Dans ces beaux jours d'été si gaiment écoulés,
— Volage que je suis ! c'est une histoire ancienne
De joyeux souvenirs par le temps déroulés.—

Que j'en adore une autre, et ma main dans la sienne.
Nous allons en chantant loin des sentiers foulés.
J'aime les doux baisers de cette magicienne,
La blancheur de ses bras divinement moulés.

Toujours à ses côtés, en amoureux fidèle,
Je ne fais que penser et que rêver à elle,
Et devant l'univers je me dis son amant.

Te dirai-je son nom, son doux nom de *Céleste* ;
Ne t'effarouche point de mon style un peu leste,
Lecteur, *Céleste* n'est que mon prochain roman....

LOUIS TESSON.